

## ARTICLE VII.

*Différence remarquable de l'accent Italien, du François et de l'Espagnol dans la dérivation des mots du Latin.*

27) Il est aussi à propos de remarquer que l'Italien dit également *dove*, et *ove*, pour *où*, comme il dit *onde* et *donde*; *indi* et *quindi*, *entro* et *dentro* c'est une suite du penchant qu'il a particulièrement à commencer les mots par une consonne, plutôt que par une voyelle; et de la facilité qu'ont toutes les langues, en se formant d'ajouter le monosyllabe primitif *to*, *ta*, *te*, dont nous avons vu que font sortis les articles, surtout s'il commence par une voyelle, parcequ'alors si le nom commence par une voyelle, celle de l'article s'élide, et ne forme qu'un seul mot. Bien des noms grecs, latins, italiens, se sont formés par cette jonction d'un *t*, au mot suivant \*). Or il est très-certain que l'organe articule plus facilement *dove*, que *ove*. Le peuple qui forma les langues ignorant le vrai nom d'*avena* et entendant *l'avena*, *l'arena*, s'accoutuma à détacher l'*a* du nom qu'il laissa à l'article et l'on a fait la *vena*, la *rena*, la *badia*, la *badessa* au lieu de l'*avena*, *l'arena*, *l'abadia*, *l'abadessa*. Ailleurs la facilité extrême de suppri-

\*) En parlant de l'importance du *t*, et du *d*, et des articles grecs, et germaniques *to*, *te*, *tes*, *der*, *die*, *das*, j'étois tenté de citer le nom grec TALASSA, mer, et le latin TESTIS, témoin; que je crois avoir été formés l'un de τ, ἀλι, ἄλος, du *sel*, l'autre de το ἴστ, ou *t est*, *cela est*.

mer la voyelle initiale d'un nom précédé de l'article *lo*, et *la*, est évidente, et c'est ainsi qu'il forma à nom de *Natolie* d'*Ανατολη*, *Oriens*, la *Magna*, pour Allemagne; que d'*episcopus*, il fit *Vescovo*, d'*Heremita*, *Romito*.

28) Cette suppression n'a lieu dans la langue françoise que dans quelques noms comme dans celui de Guienne qui devoit être l'*Aguienne* tiré d'*Aquitania*. Car au reste, le François, tout au contraire de l'Italien, au lieu de supprimer les voyelles initiales, en ajoute à des mots qui n'en ont pas dans le latin et dans l'allemand; comme l'on voit dans *escole*, *estole*, *étude*, *éperon*, (sup. P. 1, Art. V. 52). Au surplus ce que je dis ici de la langue italienne peut appartenir également à la françoise et à l'espagnole ainsi qu'à tous leurs dialectes; sur lesquels il ne seroit pas inutile de jeter un coup d'oeil.

## ARTICLE VIII.

### *Observations sur les Dialectes.*

29) Les dialectes ou langages particuliers de différentes provinces d'un vaste pays, ne sont pas fils de la langue à laquelle ils appartiennent, mais plutôt ses frères; puisqu'ils existoient avant que la langue dont on pourroit les supposer sortis, fût formée elle-même; et ils sont nés du même langage dont se forma celui, qui ensuite devint langue principale et dominante dans le pays.